

# Exposition collective

5 décembre 2009 – 30 janvier 2010

**Detanico / Lain**

**Peter Downsbrough**

**Anthony McCall**

**Thu Van Tran**

Dans "Les constellations de l'Alphabet", Detanico et Lain utilisent la classification des étoiles selon les lettres de l'alphabet grec (alpha Andromeda, beta Gemini, etc...) pour dessiner le ciel selon un ordre alphabétique.

Ainsi, une nouvelle constellation relie les étoiles alpha, une deuxième les beta... comme des nouvelles possibilités de lecture du ciel, page noire pointillée par les étoiles.

Pour l'animation "Étoiles du Nord", la position et les magnitudes des étoiles du ciel du Nord sont utilisées comme principe d'écriture sonore. Sur le fond noir, les étoiles, représentées par les lettres grecques, scintillent les unes après les autres, en une composition de sons déterminée par la position que chaque astre occupe dans le ciel.

## LES CONSTELLATIONS DE L'ALPHABET (NORD)

2009

Encre de chine sur papier

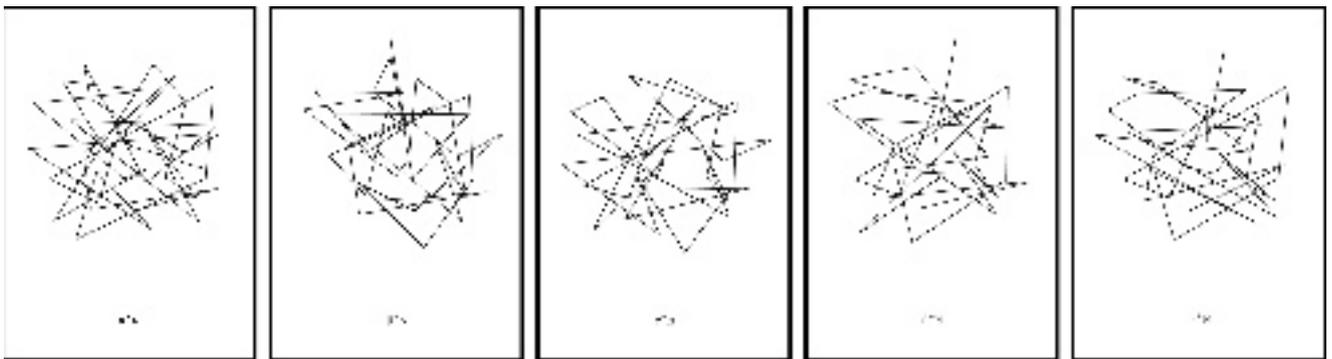
65 x 50 cm chaque (24 éléments)

## LES ETOILES DU NORD

2009

Film d'animation, noir et blanc, son, boucle

Edition de 5



Le travail de Peter Downsbrough offre une réflexion sur l'importance de la position : celle de la sculpture dans son contexte, celle du spectateur dans son rapport avec l'oeuvre, celle de l'artiste face au monde qui l'entoure. Dans les structures complexes, la position de chaque element est déterminante. C'est vrai du langage comme de l'architecture.

En utilisant des lignes et des mots qui marquent ou soulignent l'architecture, le passage, un dialogue est entamé. Les mots sont parfois coupés en deux, s'ouvrant ainsi à la fois à l'espace qui les entoure comme à l'interprétation du spectateur. Ce sont souvent des prépositions ou des conjonctions, qui disent des relations, laissant chacun libre de choisir les termes qu'ils relient. Ils nous invitent à un autre mode de déplacement du regard, un autre déroulement de la lecture du lieu, du contexte, de l'oeuvre.

## INCLUS / ET

2009

Vinyl adhésif et métal

Dimensions variables

Oeuvre unique



## ESPACES

2009

Série de 17 dessins graphite et collages sur papier  
40 x 30 cm chaque, encadrés (49 x 38 cm), datés et signés  
Oeuvres uniques

Partant d'une recherche formelle sur la représentation de l'espace dans le sens cosmos ou infini, l'artiste matérialise sous des formes géométriques, tels le cercle, la courbe ou les lignes de perspective, des paysages où la présence de l'étendue se répand sur la page. Celle-ci se retrouve plaquée, posée par des vides et pleins, par la forte matérialité des collages autant que des mines de graphite. Guidée petit à petit vers les architectures radieuses, où l'espace se déploie ouvert, aérien, contenu par des plans successifs (comme les intérieurs descendants et montants de la Villa Savoye) l'artiste trace, au delà d'un parcours figuratif, le dessin de la pensée, allant et venant d'un espace dissout à celui d'une reconstitution.



## LES ESPACES D'ABRAXAS

2008

Plâtre, mousse polyuréthane  
72 x 120 x 180 cm  
Oeuvre unique

Les Espaces d'AbraXas sont une réplique sculpturale de l'architecture en béton que réalise Ricardo Bofill en 1972 dans la Ville Nouvelle de Marne la Vallée, où l'artiste sur le toit du palais, en 2007, construit une barque en bois. Cette maquette différée rabat au sol de la galerie les dimensions inhumaines du site réel, mais aussi son aspect autoritaire, son bavardage de formes, son béton, sont rendus ici muets dans des blocs de plâtre, lesquels rappellent, par leur aspect refermé et leur traitement, les modules et cellules d'Absalon. L'ambiguïté de la réalisation repose sur cette dichotomie de l'excès à la recherche de pureté, de la fascination au témoignage à charge. En effet, l'artiste sensible à l'histoire sociale de ces projets urbanistiques, entreprend la représentation de leurs contradictions.



## L'IMAGINAIRE NE CÉDERA PAS #5 / UN DÉSIR NOMMÉ UTOPIE

2009

Livre blanc, encre, papier, graphite  
4,5 x 18,5 x 23 cm / 18,5 x 23 cm  
Oeuvre unique

Incarnant l'histoire sur le point de s'écrire, le livre blanc s'imbibe d'encre colorée, celles-ci stigmatisent la propagation d'une idée rayonnante sur le papier. C'est alors qu'une page grise se détache de l'ensemble, elle traduit l'idée réalisée et révèle sa part d'impossibilité. Le texte de cette page est écrit par l'artiste, retranscrit simultanément en deux polices de caractère Times et Arial, il n'apparaît pas évident à la lecture et souligne le statut étrange d'une rencontre manquée entre deux formes, deux styles.



Anthony McCall s'est fait connaître dès les années 70 pour ses films de lumière solide, notamment «Line Describing a Cone» réalisé en 1973. Avec ce premier film, il affirme la spécificité du cinéma à travers ses propres composants. Il crée des installations sculptant l'espace grâce à la projection de la lumière, dont le spectateur peut faire l'expérience matérielle.

L'oeuvre présentée dans le cadre de l'exposition est une projection récente de l'artiste basée sur ce principe, «Meeting You Halfway».

## MEETING YOU HALFWAY

2009

QuickTime Movie file  
Edition de 5